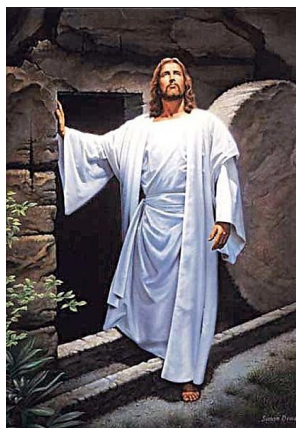


## PÂQUES : UN JOUR NOUVEAU!



Au matin de Pâques, ce sont des femmes qui se rendent au tombeau pour embaumer le corps de Jésus, mais l'évangéliste Luc nous dit : « *Elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus* » (Lc 24,3). En utilisant le mot « *Seigneur* », saint Luc nous amène à un autre niveau : celui de la foi chrétienne. Le cadavre de Jésus n'a plus d'importance; c'est le Seigneur ressuscité que ces femmes cherchent. Ça veut dire que ce qui précède la foi, c'est l'absence, le vide, le manque. C'est ce que vivent ces femmes venues au cimetière pour enterrer dignement celui qu'elles ont aimé, afin d'entamer leur deuil. Leur démarche en sera complètement bouleversée.

Chez saint Jean, c'est Marie-Madeleine seule qui se rend au tombeau, très tôt le matin : « *Alors qu'il fait encore sombre* » (Jn 20,1b). Et comme elle réalise que le tombeau est vide, puisque la pierre y a été enlevée, elle court avertir Pierre et le disciple que Jésus aimait : « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis* » (Jn 20,2b). Encore une fois, en utilisant le mot « *Seigneur* », l'évangéliste nous conduit dans le registre pascal, puisque c'est après Pâques seulement, que ce qualificatif a été appliqué à Jésus. Il s'agit donc du Christ ressuscité, non encore reconnu par cette femme qui aimait particulièrement Jésus.

Quand on aime vraiment, l'absence, le vide, le manque font courir. Après Marie-Madeleine, Pierre et le disciple que Jésus aimait courent tous les deux au tombeau; comme l'amour fait courir plus vite, le disciple que Jésus aimait arrive le premier (Jn 20,4). Par respect pour Pierre, il n'entre pas (Jn 20,5). Pierre entre et voit ce que Marie-Madeleine avait constaté, mais il reste étonné seulement. Quand l'autre disciple entre : « *Il vit et il crut* » (Jn 20,8). Ce qui signifie que ce n'est pas le tombeau vide qui fait croire, mais bien l'Amour du disciple pour son Seigneur.

Mais qu'en est-il aujourd'hui? Cherchons-nous le Seigneur Jésus? L'avons-nous rencontré? Reconnu? À une question que me posait un ami sur facebook : Que ferait le Christ s'il s'incarnait aujourd'hui? Je lui ai répondu : Mais le Christ, il s'incarne tous les jours dans notre monde. Notre nouveau pape François nous le rappelle sans cesse : il est dans les pauvres, les méprisés, les exploités. Personnellement, je le vois dans la rue, avec les prostitués des deux sexes, les jeunes et les vieux, les drogués et les alcooliques pour leur redonner l'estime de soi qu'ils ont perdu. Il est dans les malades et les mourants, les victimes d'agression de toutes sortes et les homosexuels pour rétablir leur dignité qu'on leur a usurpée. Il est aussi avec les quelques prêtres et évêques qui suivent son enseignement évangélique.

Le Ressuscité, c'est d'abord quelqu'un de faible, de fragile, de vulnérable, qui n'est pas tellement friand de pouvoir et qui se sent mal à l'aise dans les palais et dans les grandes réceptions. Un prêtre racontait cette histoire : « *Jésus marche sur le trottoir par une nuit de Noël particulièrement froide. Il voit un itinérant qui est complètement gelé devant une église, d'où on entend des cantiques à la gloire de la naissance du Sauveur. Il s'approche de l'itinérant et lui dit : Pourquoi ne vas-tu pas te réchauffer dans l'église? L'itinérant lui répond : Seigneur, je ne peux pas; ils ne veulent pas me laisser entrer. Jésus le regarde avec tristesse et lui dit : Bof! Ne t'en fais pas, moi non plus, ils ne veulent pas me laisser entrer* ».

En cette fête de Pâques 2013, je crois sincèrement qu'il s'agit d'un Jour nouveau. Ce jésuite argentin qui vient d'être élu pape et qui se prénomme François, incarne vraiment le Ressuscité. Sa lutte en faveur des pauvres et des démunis, son combat pour la justice actualise le Christ de l'Évangile et justifie la raison d'être de l'Église. Avec lui, nous sommes passés d'un discours de condamnation et d'exclusion à une Parole de compassion et de miséricorde. Avec l'humilité et la sincérité qu'on lui connaît, il nous fait passer du Vendredi Saint au dimanche de Pâques. Il ne ravivera peut-être pas

la ferveur religieuse des Québécois, mais il pourra sans doute en réconcilier plusieurs avec l'Église catholique.

Joyeuses Pâques 2013.

**Raymond Gravel** ptre

Diocèse de Joliette

Animateur spirituel des pompiers et des policiers.